

Dominique Paillé : « Le bilan »

Il a été l'ardent défenseur de François Bayrou avant de claquer la porte de l'UDF en 2007. Il s'est battu corps et âme pour Nicolas Sarkozy, à la limite du ridicule, avant d'en dire le plus grand mal. Depuis quelques mois, il fait l'apologie de Jean-Louis Borloo, ex-candidat favori des sondages. Mais Dominique Paillé, où allez-vous donc ? A trois mois du premier tour de l'élection présidentielle, l'ancien patron de l'Office français de l'immigration et de l'intégration, viré par Sarkozy en août dernier, a bien du mal à préciser la voie qu'il empruntera dans les prochaines semaines. Car la ligne est loin d'être claire et simple : si Bayrou intègre quelques-unes des propositions de l'équipe Borloo, Paillé rejoindra volontiers le candidat du MoDem; si Sarkozy veut bien accorder du crédit aux idées du leader du Parti radical, Paillé retrouvera le camp du président sortant sans problème. Sans pro-

blème, c'est vite dit ! La paix n'est pas signée : Paillé a toujours en travers de la gorge les vexations des derniers mois et Sarkozy garde en mémoire les commentaires acerbes de l'ex-porte parole de l'UMP, débarqué sans ménagement par Jean-François Copé en 2011. Son roman, *Panique à l'Elysée*, ne va rien arranger : le conseiller de Jean-Louis Borloo enfonce le clou, dénonce l'absence de cohérence du chef de l'Etat, notamment après le discours de Grenoble, étrille Copé, Guéant et les autres avant d'imaginer une lourde défaite du candidat Sarkozy au soir du premier tour. Lui aussi n'écarte pas (plus) un second tour Bayrou-Le Pen et une victoire du centriste. Rallier Bayrou, ce serait si simple. Patience, il faut lui laisser passer la barre des 15 %. Vous verrez...

OLIVIER BISCAYE
obiscaye@nicematin.fr

Panique à l'Elysée - Dominique Paillé - Editions Grasset - 18 euros - 245 pages.



Dominique Paillé : « Copé ne met sur le métier que des débats anxiogènes qui divisent la majorité ». Photos Patrice Lapoirie

Soutien à Bayrou : « Oui, pourquoi pas... »

Votre livre évoque un second tour Bayrou/Le Pen. Un scénario envisageable ?

Aujourd'hui, il a vingt chances sur cent d'aboutir. Il est peu probable, mais plausible. Parce que les Français n'ont aucune appétence pour François Hollande, englué dans une campagne dont on ne voit pas quel chemin elle pourrait permettre de proposer aux Français. Ensuite il y a un rejet très fort de Nicolas Sarkozy dont le comportement a beaucoup choqué l'électorat. Autre constat, les Français ne font plus confiance au système alternatif UMP/PS. Et puis il y a Bayrou, candidat hors système comme Marine Le Pen, le premier à mettre sur le métier en 2007 la problématique de la dette.

Si Bayrou est élu, avec qui gouvernera-t-il ?

C'est bien le problème ! Un des freins de Bayrou, c'est qu'il est isolé, qu'il n'a pas d'équipe, ne serait-ce qu'au MoDem. Il a réussi cet exploit de se couper de tous ses soutiens depuis 2002. Au-delà des discours, il faut qu'il donne à la population des gages sur sa capacité de rassembleur.

Il vient pourtant d'obtenir des ralliements importants...

Oui et le plus intéressant est celui de Philippe Douste-Blazy.

On vous sent proche de suivre son exemple, non ?

J'appartiens au Parti radical. Je m'étais beaucoup investi dans la candidature de Jean-Louis Borloo et le Parti radical est sorti de l'UMP le

15 mai. J'ai une obligation ardente : ne pas jeter le trouble dans l'opinion publique sur le positionnement de mon parti. Nous présenterons notre projet législatif le 4 février et nous nous déterminerons sur un pacte de gouvernement donc sur le choix de notre candidat le 3 mars.

François Bayrou peut-il être celui-là ?

Si d'ici au 3 mars un pacte de gouvernement a pu être établi avec les partis de la majorité et Nicolas Sarkozy, je n'aurai aucune raison de le rompre. À condition qu'il soit équilibré et fasse une large place à nos convictions sociales, humanistes et sociétales. Si ces conditions ne sont pas remplies, alors François Bayrou, oui,

pourquoi pas... Mais le problème c'est que je ne sais pas si Bayrou est dans la majorité présidentielle ou pas. Il y a une clarification préalable indispensable de sa part. Il ne peut pas être en état d'apesanteur trop longtemps. Je ne veux pas revivre 2007...

Bayrou a-t-il la stature d'un homme d'État ?

Bien que nous ne nous parlions plus depuis 2008, je réponds oui. Un des grands travers de Nicolas Sarkozy, c'est qu'il n'a pas revêtu les habits de la fonction présidentielle. Il a désacralisé la fonction. Bayrou, lui, est « habité » et serait en mesure de donner à cette fonction présidentielle l'aura et la respectabilité qu'elle a perdue.

« Marine Le Pen a une cohérence dans son projet »

Marine Le Pen peut-elle être en tête du 1^{er} tour ?

Ce n'est pas impossible. Aujourd'hui elle talonne Nicolas Sarkozy dans les sondages. Et puis elle est hors système et 50 % des Français nous expliquent qu'ils ne veulent ni de la droite, ni de la gauche. Ensuite parce qu'elle s'est arrogé le souverainisme avec beaucoup de talent. Et quand on fait un procès en non-républicanisme à Mme Le Pen je pense qu'on se trompe sur le fond. Enfin elle a une cohérence dans son projet que n'avait pas son père.

Cette cohérence la rend-elle plus dangereuse ?

Oui, car sortir de l'euro, par exemple, serait une ineptie. Mais la démonstration de ce

danger est compliquée face à un discours simpliste, donc populaire...

Est-il possible que l'aile droite de l'UMP et le FN s'allient après le 6 mai ?

C'est la partie la moins fictive de mon ouvrage. Il n'y a pas de différence entre les déclarations de Mme Barèges⁽¹⁾ sur la préférence nationale et celles des lieutenants de Marine Le Pen. On voit bien la porosité qui existe entre cette droite populiste et le Front national. Et puis dans les circonscriptions détenues par la Droite populaire, il y a un fort électorat FN. Il y aura sûrement une tendance pour ces députés à sauver leur peau...

1-Maire UMP de Montauban et député du Tarn-et-Garonne.

Bio express

1956
Naissance dans les Deux-Sèvres

1999
Directeur de campagne de Bayrou aux élections européennes

1993-2007
Député, UDF puis UMP

2008-2011
Conseiller de Sarkozy et porte-parole de l'UMP
Janvier-août 2011
Président de l'Office français de l'immigration et de l'intégration.



La question de l'internaute

Alain, de Mougins

Avez-vous envoyé votre livre à Bayrou et Sarkozy. Si oui, avec quelle dédicace ?

« Je l'ai envoyé à un seul homme politique, François Bayrou avec une dédicace simple : *Cher François, je te souhaite de voir les parties positives de ce scénario se réaliser.* Je ne l'ai pas envoyé à Nicolas Sarkozy parce que je sais que de toute manière il l'aurait très mal pris, qu'il aurait imaginé qu'à travers ce scénario je me moquais de lui, ce qui n'est pas du tout le cas. J'aurais bien aimé le faire pour qu'il en tire quelques enseignements avant qu'il ne soit trop tard, mais peut-être que je n'ai pas été assez courageux. »

de Sarkozy est un passif »

« Copé, le plus méchant ennemi de Sarkozy »

Quand vous êtes vous éloigné de Sarkozy ?

Après le discours de Grenoble. Même son conseiller Henri Guaino trouve que c'était une faute. Je n'ai pas commis un crime de lèse-Sarkozy, j'ai simplement laissé libre cours à mes convictions. Le Parti radical est sorti de l'UMP le 15 mai 2011, j'ai suivi mon parti.

Avez-vous revu Sarkozy ?

Au début de l'été. Je lui ai dit : « Tu te fourvoies complètement. La France a peut-être glissé à droite, mais un président sortant doit être rassembleur. Or, tu ne fais que diviser et tu le paieras très cher. » Il me recevait ce jour-là pour que j'essaie de convaincre Borloo de ne pas aller jusqu'au bout. C'était inutile puisque Borloo a jeté l'éponge. Je lui ai tout de même dit : « Si tu veux qu'aucune tête ne dépasse, tu vas te planter. La division plus le doigt sur la couture du pantalon c'est mortel pour le président sortant que tu es. » Il m'a simplement répondu qu'il

gagnerait.

Sarkozy peut-il être réélu ?

Il a la chance d'avoir face à lui un candidat qui ne suscite aucun enthousiasme et n'est pas à la hauteur de l'enjeu présidentiel. Mais Sarkozy a un bilan et ce bilan est un passif. Il a fait campagne en 2007 sur le triptyque emploi/pouvoir d'achat/mérite et sur ces trois points-là, il n'a pas su expliquer assez tôt aux Français qu'avec la crise, la conjoncture avait changé. À partir de là, je pense qu'il aura beaucoup de difficultés car, cette fois-ci, l'élection présidentielle est une élection de rejet.

A-t-il acquis une stature internationale ?

Ça ne joue pas dans une élection. On retiendra notre absence en Tunisie au moment de la révolution. Le soutien aux Libyens dont on ne sait pas aujourd'hui où il peut conduire ce pays en terme d'implantation des islamistes. Notre maniement du verbe, très sympathique mais pas très

efficace en Syrie. Enfin, nos soldats qui tombent en Afghanistan pour une cause qu'on n'a jamais complètement expliquée.

Et sa stature européenne ?

En 2008, Sarkozy a été un président remarquable de l'Europe, mais il doit faire comprendre aux Français qu'il est encore capable de rejouer cette partition. Aujourd'hui, chacun le voit bien, nous sommes tous à l'écoute des sautes d'humeur ou des interrogations de M^{me} Merkel.

La campagne de l'UMP ne le dessert-elle pas ?

Copé ne met sur le métier que des débats anxieux qui divisent la majorité. Tout simplement parce qu'il est dans l'objectif de 2017. Il est persuadé que si Sarkozy est réélu en 2012, il y a fort à parier qu'un jour l'alternance arrivera et que ce sera beaucoup plus difficile pour lui en 2017.

Joue-t-il contre Sarkozy ?

Je crains qu'au bout du compte il joue contre

Sarkozy. Quand il l'a mis à l'UMP, j'ai dit à Sarkozy : « Tu mets à l'UMP ton plus méchant ennemi ». Il m'a répondu « Mais non ! Je manage tout ».

Quel avenir pour Sarkozy s'il perd ?

Sarkozy est une bête politique. C'est quelqu'un qui n'admet jamais la défaite. S'il était battu, il continuerait à faire de la politique et il chercherait, par tous les moyens, à rebondir pour revenir au sommet. Il n'a jamais d'état d'âme, en tout cas visible, et c'est une grande force. C'est aussi ce qui peut vous mener à l'échec.

Pourriez-vous rallier Sarkozy au second tour ?

S'il intègre nos propositions, notamment l'égalité des droits pour les homosexuels, un droit de vote aux élections locales pour les immigrés en situation régulière installés depuis plus de dix ans et qui paient leurs impôts, la suppression de la niche Copé et la taxation des transactions financières.

C'est dit

Fausse route

« Suivre la Droite populaire, c'est perdant-perdant »

Homme providentiel

« A droite, seul Juppé peut être un sauveur »

Torturé

« Jean-Louis Borloo a beaucoup d'états d'âme »

Ridicule

« Mélenchon chantant l'Internationale devant chez Standard & Poor's, c'est dévalorisant pour la politique »

« Le plagiat mitterrandien de Hollande est grotesque ! »

Borloo Premier ministre si Sarkozy est réélu ?

Borloo ne négocie rien. Mais la logique des choses serait qu'il y ait à Matignon quelqu'un qui ne soit pas un sarkozyste marionnette entre les mains du président. Que ce soit Jean-Louis Borloo, je m'en réjouirais, sinon Alain Juppé ne serait pas un mauvais candidat. Sarkozy a besoin d'un vrai Premier ministre. Nous avons besoin de retrouver ces équilibres.

Pourquoi Borloo s'est-il

retiré ?

J'aimerais avoir la réponse. Je n'ai toujours pas compris. Mais il a conservé une capacité d'inflexion de la politique très forte.

Qu'y a-t-il de plus critiquable chez Hollande ?

Il a un comportement qui est un plagiat mitterrandien absolument grotesque. C'est un homme du passé. Ensuite, il n'a pas de créativité forte. Pour lutter contre la hausse du prix du carburant, il nous sert la

TIPP flottante. Comme Jospin. C'est deux centimes de moins à la pompe. Grotesque et pas à la hauteur des enjeux. Enfin, il n'a pas de projet pour l'avenir. On a besoin de rassurer la population, inscrire la France dans un schéma global pertinent. Il n'en a pas.

Toute alliance avec Hollande est donc inenvisageable ?

Oui parce que le PS est aujourd'hui encore dans des alliances nourries par l'esprit de système.



S'il devait choisir...

RACHIDA DATI OU FRANCOIS FILLON ?

François Fillon. C'est un bon Premier ministre d'un Président qui n'avait jamais pensé en avoir besoin.

HENRI GUAINO OU CLAUDE GUEANT ?

Henri est un ami de longue date.

ARNAUD MONTEBOURG OU MANUEL VALLS ?

Valls.

CECILIA ATTIAS (ex-SARKOZY) OU CARLA BRUNI ?

Après les vacheries que vient de me dire Cécilia, Carla !

DOMINIQUE DE VILLEPIN OU ERIC CANTONA ?

Cantona. Il défend des causes réalistes.

Il a répondu à leurs questions



La rencontre a été animée par Olivier Biscaye, directeur des rédactions; Denis Carreaux, rédacteur en chef; André Fournon, secrétaire général de la rédaction; Christian Huault, reporter politique.

